

Présentation

Isabelle Chauveau est maître de langue à l'Université de Mons et nous livre une lecture d'un numéro de la revue *Aden* consacré aux rapports entre féminisme et communisme dans les années 1930. Nous remercions chaleureusement Isabelle Chauveau de nous autoriser à reproduire son texte.

Références

Isabelle Chauveau, « *Aden, Paul Nizan et les années trente*, n°6 : *Féminisme et Communisme*. Anne Mathieu édit. Tours, Groupe interdisciplinaire d'Études nizaniennes, 2007, 470 p. », dans : *Cahiers Internationaux de Symbolisme*, 2017, V. 146-147-148, pp.427-428.

Texte

***Aden, Paul Nizan et les années trente*, n°6 : *Féminisme et Communisme*. Anne Mathieu édit. Tours, Groupe interdisciplinaire d'Études nizaniennes, 2007, 470 p.**

Dans l'avant-propos de la revue, Anne Mathieu, fondatrice et directrice de publication, et Guy Palayret, rédacteur en chef, expliquent (p.12) que le numéro, publié par le Groupe interdisciplinaire d'Études nizariennes, aborde « la confrontation parfois aveugle, souvent conflictuelle, toujours complexe entre féminisme et communisme ». Le volume est divisé en trois parties.

La première partie, intitulée « Féminisme et communisme » (pp.17-190) met en exergue des biographies, des vies de personnes historiques : journalistes, romancières, photographes, psychanalystes, éditrices ou encore dirigeantes politiques. Les figures fortes de Magdeleine Paz, Marie-Claude Vaillant-Couturier, Simone Téry, Alice Rühle-Gerstel, Dolores Ibarruri et Federica Montseny sont mises à l'honneur. Neuf articles sont rassemblés dans cette partie. Dans « Magdeleine Paz journaliste : une femme contre toutes les oppressions », Anne Mathieu (pp.17-34) raconte le parcours extraordinaire d'une femme militante et journaliste française. Yaël Hirsch, quant à elle, écrit « Louise Weiss, l'aristo-prolo. Un féminisme libéral en dialogue avec le communisme » (pp.35-51) où elle se penche sur la figure de Louise Weiss, féministe, femme politique et journaliste. Avec « Marivo. Marie-Claude Vaillant-Couturier, photographe de Front culturel rouge » (pp p.52-70), Michel Lefebvre partage le fruit de ses recherches sur une militante communiste, ayant travaillé au journal *L'Humanité* comme photographe. Avec « La Représentation du corps féminin dans *Le Cheval de Troie* (1935) et *La Conspiration* (1938) de Paul Nizan », Senda Jlidi Souabni (pp.71-89) parvient à offrir un article alliant féminisme, communisme et l'œuvre de Paul Nizan, mise à l'honneur dans la revue. L'auteur analyse deux romans nizaniens, en particulier deux figures féminines prépondérantes dans ces deux romans : Catherine Cravois et Catherine Rosenthal.

Manuel Galea propose un article intitulé « L'Instrumentalisation littéraire du thème féministe dans *Les Cloches de Bâle* (1934) de Louis Aragon » (pp.93-112). Selon lui, le roman d'Aragon qu'il étudie : « fonctionne comme un prisme réaliste socialiste où se réfracte cette question tenant au rôle et à la place des femmes dans la société » (p.95). Dans « Simone Téry romancière : de l'amour à l'engagement », Angels Santa (pp.113-132) objective les mérites de la journaliste et romancière française, Simone Téry. Britta Jürge décrit dans son article « Révolution et rotative : Alice Rühle-Gerstel » (pp.133-144), la figure d'Alice Rühle-Gerstel, infirmière durant la Première Guerre mondiale, psychologue, féministe et romancière. Les deux derniers articles concernent un féminisme communiste espagnol : « Deux passions espagnoles : Dolores Ibarruri et Federica Montseny » de Gaël Pilorgget-Brahic (pp.145-166) et « Les Mujeres Libres (1936-1939) : la parole est l'action des femmes libres et espagnoles » de Miguel Chueca (pp.167-190).

La deuxième partie (pp.191-284), intitulée « Textes et témoignages retrouvés », comprend des témoignages et des textes de l'entre-deux-guerres. Ce recueil de textes issus de la presse française de gauche est remarquable. Ces textes sont majoritairement écrits par des femmes, intellectuelles, militantes féministes, journalistes comme Suzanne Buisson, Maria Vérone et Raymonde Machard dans des journaux comme *Marianne*, *Russie d'aujourd'hui* ou *La Révolution prolétarienne*. Ces textes et témoignages concernent principalement la condition féminine et l'engagement des femmes qui, grâce à ces supports journalistiques, ont pu faire entendre leur voix. Les témoignages sont interpellants, à une époque où il est difficile d'aborder directement de tels sujets, et enrichis par une vingtaine d'illustrations et reproductions d'articles de journaux. Ces témoignages ont été rassemblés par Anne Mathieu et Anne Renoult en plusieurs thèmes : la condition féminine (pp.197-223), et l'engagement des femmes dans les combats contemporains (pp.224-277). La partie sur la condition féminine est divisée en deux autres sous-parties : « Les femmes et la politique » et « L'inégalité dans le travail ». La seconde contient des sous-parties classées géopolitiquement : « Pour une autre culture », « Contre l'Allemagne nazie », « Contre la guerre en Indochine », « Pour l'URSS », « Contre l'annexion de l'Autriche » (pp.238-276). Ces témoignages sont suivis d'une lettre d'Henriette Nizan à la page 277. Celle-ci était l'épouse de Paul Nizan. Elle était journaliste, et traductrice de l'anglais au français. La lettre permet d'obtenir un aperçu édifiant de la vie de cette militante communiste.

La troisième partie « Du côté de Paul Nizan » (pp.287-390) comprend cinq articles et concerne directement l'écrivain et philosophe français, mis à l'honneur dans la revue *Aden*. Le premier article est intitulé « Nizan et les surréalistes : histoires d'un rendez-vous manqué ou rendez-vous manqué de l'Histoire » (pp.287-308). Patrice Allain y enquête sur les liens qui nouent, ou non, Nizan aux surréalistes. Yves Ansel écrit « Colères et cibles du transfuge » (pp.309-327) où il étudie Nizan sous le prisme du mot « colère ». Dans « Rue de la Paix ou

Nizan à Nantes en pleine conspiration » (pp.328-348), Jean-Louis Liters propose une analyse de l'œuvre de Nizan et relie l'écrivain à la ville de Nantes. L'avant-dernier article, intitulé « Des articles de *Ce Soir* à *Chroniques de septembre* : le combat contre la mystification de Munich » d'Anne Mathieu (pp.349-371), fait le point sur la carrière de Nizan en tant que journaliste chez *Ce Soir*. Enfin, Michel Bertrand clôture la partie avec son article intitulé : « Révolution, écriture : Paul Nizan, Roger vaillant, Claude Simon » (pp.371-390).

La revue *Aden* propose une exploration en profondeur des années 1930 dans une perspective internationale. Avec le numéro « Féminisme et communisme », la revue ne déçoit pas et offre un tour d'horizon étoffé et varié du thème durant la période nizanienne.

Isabelle Chauveau